



Musée du Protestantisme Dauphinois, Le Poët-Laval

« Personnages protestants qui ont marqué le Dauphiné »



Épisode 11

DU PUY-MONTBRUN Alexandre (1600-1673)

Alexandre naît en 1600 à Montbrun-les-Bains (marquis de Saint-André), le troisième d'une fratrie de 11 enfants (6 garçons, 5 filles)

Alexandre est le fils de Jean ALLEMAND-DU-PUY, marquis de Montbrun et de Lucrèce de La TOUR-GOUVERNEMENT.

Son grand-père est Charles du PUY-MONTBRUN, célèbre capitaine huguenot (cf. épisode N° 8). La famille du PUY-MONTBRUN est l'une des plus illustres familles de la noblesse chevaleresque du Dauphiné, éteinte en 1871.

À l'âge de sept ans, il est placé avec ses deux frères aînés, auprès du Dauphin, futur Louis XIII, avec la qualité d'enfant d'honneur.

À l'âge de quatorze ans, il rejoint en Piémont le maréchal de LESDIGUIÈRES qui lui confie une compagnie dans son régiment.

En 1621, lorsque le duc Henri II de ROHAN, chef militaire des Huguenots dans le Languedoc, prend les armes, il le rejoint pour lui offrir ses services. Comme il commence à jouir d'une grande réputation de bravoure, le duc le fait partir avec 300 hommes d'infanterie. Alexandre entre à Montauban sans essuyer de pertes et attaque et soumet les châteaux voisins.

En 1625, il rejoint une seconde fois le duc de ROHAN qui prépare une nouvelle insurrection et celui-ci lui confie à nouveau le gouvernement de Montauban. En 1626, le duc de Rohan le nomme lieutenant-général de l'armée protestante. Mais c'est surtout dans la dernière guerre de religion qu'Alexandre DU PUY-MONTBRUN se signale de nombreuses fois par son courage.

En 1628 le duc de ROHAN lui donne le grade de Maréchal de camp et le commandement d'une levée de 1'500 hommes dans le Languedoc et l'envoie au secours des protestants du Vivarais où il occupe Privas.



Alexandre
Du PUY-MONTBRUN



Armoirie des
DUPUY-MONTBRUN

Louis XIII lui propose alors 100'000 écus pour libérer la place, mais Alexandre refuse en lui disant qu'il est homme d'honneur et il fait jurer aux habitants de se défendre jusqu'à la mort et renforcer les fortifications. Le 29 mai la reddition de la ville met fin au siège, le roi s'empare de la ville et fait passer Alexandre MONTBRUN en conseil de guerre qui le condamne au cachot. Il est emprisonné, mais il réussit à s'échapper lors d'une émeute survenue à la suite de l'explosion d'un baril de poudre, avec peut-être la complicité de RICHELIEU. Il va offrir son épée à la République de Venise.

En 1630, au service de la République de Venise, il est chargé de secourir Mantoue et s'empare de la place. En 1631, le roi de Suède le prend à son service et lui donne un régiment de cavalerie et un régiment d'infanterie à la tête desquels il défait près de Weimar un corps d'Impériaux. Il participe à la prise de Francfort, bat les Impériaux près de Tangermunde (Saxe du Nord) et fait mille prisonniers. Le roi de Suède le nomme Gouverneur de Poméranie. Il combat avec une bravoure sans égale à la bataille de Leipzig et il est blessé à la bataille de Nuremberg.

Après la mort du roi Gustave de Suède, il s'attache au service du duc de SAXE-WEIMAR.

En 1633 à la tête de 2'000 hommes il arrête pendant deux jours 8'000 soldats impériaux. Avec 3'000 soldats il tombe au milieu de 10'000 Impériaux mais réussit à se sauver avec une partie de sa troupe. Fait prisonnier, l'empereur lui propose d'entrer à son service mais il refuse et il est envoyé à la forteresse de Lindau où il est prisonnier pendant trois ans.

En 1636, échangé contre un frère du général PAPPENHEIM, il revient en France. On lui donne une compagnie de cheveu-légers et on l'envoie servir sous le duc de ROHAN dans la Valteline.

En 1637, Il est dans l'armée de Charles de SCHOMBERG duc d'Halluin contre les Espagnols à la Bataille de Leucate.

En 1638, il obtient un régiment, « le régiment de Saint-André-Montbrun cavalerie », à la tête duquel il fait la campagne de Piémont. Il est blessé et fait prisonnier au siège de Turin en 1640, et il est emprisonné à Milan jusqu'en 1642. Pendant sa captivité il est élevé au grade de Maréchal de camp et continue après sa libération à combattre en Italie.

En 1648 ou 1649 il est nommé Gouverneur du Nivernais et devient Lieutenant-général, il commande l'armée d'Italie puis il est employé en Provence.

En 1651 il retourne en Italie, empêche les Espagnols d'y faire des progrès et en 1652 il conduit l'armée de Piémont au secours de Barcelone et s'oppose à l'armée de CONDÉ.

Devant tant de services, le cardinal Mazarin lui offre le bâton de Maréchal de France à condition qu'il abjure la religion Réformée, mais Montbrun refuse et quitte la cour.

En 1655, il reprend du service en Italie. Il est nommé en 1656, Commandant-général du Montferrat, du Piémont et du Dauphiné.

En 1656, il contribue à la prise de Valence et prend part à toutes les opérations de la campagne jusqu'en 1657.

En 1659, mécontent de la Cour, il se met en retraite jusqu'en 1668. À cette date, il est nommé Général de l'infanterie de la République de Venise. Accompagné de soixante-huit officiers français il part exercer un commandement à Candie qu'il tente de défendre, mais il ne réussit pas dans cette entreprise malgré le renfort apporté par le duc de Navailles.

Sur ces terres, Alexandre sait imposer la tolérance religieuse et la sécurité jusqu'à la fin des guerres de religion. Sa fille aînée Louise-Madeleine de LA-FIN-SALINS hérite de La Nocle (Nièvre). Elle rencontre Alexandre de Saint-André DUPUY-MONTBRUN, celui-ci rendant visite à Nevers à son frère aîné, lieutenant général du Nivernais, puis l'épouse en 1641.

Le château appartient désormais à la famille DUPUY-MONTBRUN et sera au sommet de sa splendeur de 1645 à 1720. Louise-Madeleine de LA-FIN y vit en permanence et modernise le vieux château médiéval.



Ruines du Chateau de Montbrun

C'est à cette époque que le roi érige la seigneurie de La Nocle en marquisat pour « services rendus ». Alexandre réside à La Nocle en dehors des campagnes de guerre. Il y décède en août 1673 et y est enseveli au cimetière catholique, bien que fervent protestant, et ce avec l'appui de l'évêque d'Autun.

Malgré la révocation de l'Édit de Nantes le 18 octobre 1685, la veuve d'Alexandre DUPUY-MONTBRUN est autorisée par l'évêque d'Autun à célébrer le culte calviniste.

Suite au prochain épisode

Gilbert JOSS, Secrétaire Général du Musée